

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 42 (1955)  
**Heft:** 8: Sozialer Wohnungsbau in Italien

## Sonstiges

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

CA

**Habitations à bon marché en Italie**

237

*par G. Vindigni*

Un plan général, dit aussi plan Fanfani, prévoit la construction de 200 000 logements en 7 ans, le financement en étant assuré par prélèvement sur les salaires, un tant pour cent versé par les patrons et le reste par l'État. L'ensemble est géré de façon autonome par la «Gestione INA-CASA», avec, dans la pratique, une forte décentralisation et une participation active des professions libérales à l'examen des plans. Les nombreuses colonies d'habitation ainsi créées s'efforceront de répondre à des soucis d'ordre social, psychologique et urbanistique.

**Quartier d'habitation de Barra, Naples**

240

Pour 1350 habitants sur 3 ha, 9 maisons de 3 étages et 3 immeubles de 8 étages. Buanderie commune, terrain de jeux. Recherche du jeu contrasté des horizontales et des verticales.

**Quartier d'habitation S. Paolo, Rome**

242

Pour 3000 habitants sur 4,8 ha, maisons de 3 et 4 étages et 4 maisons-tours. Installations collectives: magasins, marchés, jardins d'enfants, parc, etc. Types de logements très divers. Particulièrement intéressante, l'unité organique des immeubles à trois étages.

**Quartier d'habitation Tiburtino, Rome**

245

Pour 4000 hab. sur 8,8 ha, maisons de 3, 4, 5 et 7 étages. Magasins. L'aspect le plus intéressant est la disposition du quartier, en outre la confiance dans l'effet final, sans préconception trop stricte. Danger: le glissement dans le pittoresque.

**Quartier d'habitation Tuscolano, Rome**

246

Pour 13000 hab. sur 40 ha, Urbanistiquement, 1 centre principal et 4 centres secondaires. Installations collectives: marché, boutiques, cinéma, magasins, bâtiments administratifs, garage souterrain, école, terrain de sport, etc. L'ensemble est un secteur de quartier de très vastes dimensions.

**Colonie en rez-de-chaussée dans le quartier Tuscolano, Rome**

250

Deux directives principales: l'unité de quartier et le climat méditerranéen. Selon l'heure et la saison, la maison méditerranéenne doit s'ouvrir à l'air et se fermer au soleil, ou inversement. Ici, chaque maison a sa portion de cour formant chambre en plein air. Psychologiquement, la tradition méditerranéenne exige que la vie de famille, toute privée, n'exclue pas de fréquents contacts avec le milieu environnant. D'où choix de l'unité de quartier horizontale, et en outre la rue constitue comme une seconde cour. — Détail important: grâce à des études préliminaires minutieuses, le prix de revient de chaque local n'est pas plus élevé dans les maisons basses que dans les immeubles à nombreux étages.

**Quartier d'habitation Villa Bernabò Brea, Gênes**

252

Pour 1800 hab. sur 4,5 ha, 1 maison de 8 étages et des maisons de 3, 4 et 5 étages. Magasins, école, assistance médicale et sociale, terrain de jeux, piscine. Disposition urbanistique adaptée au terrain inégal et utilisation très large d'éléments préfabriqués.

**Le problème d'être contemporain**

257

*par Adolf Max Vogt*

«Si l'art, a dit Goethe, est le moyen le plus sûr de s'évader du monde, il n'est pas non plus, pour se lier au monde, de

plus sûr moyen que l'art.» Car, quelle qu'elle soit, l'œuvre d'art est, tout ensemble, de son temps et au-dessus du temps; et de même, être contemporain de l'art exige de nous le double mouvement de la temporalité et de ce qui la dépasse. Ce n'est donc pas une donnée simple, mais un problème. — Les deux attitudes, les plus répandues aujourd'hui, que l'on peut adopter à l'égard du temps, et entre lesquelles se trouve comme coincé l'ami des arts, sont celles du «moderniste», que sa croyance implicite au progrès, à la perfectibilité, amène à n'admettre que le «dernier cri» (et bien souvent la mode), et l'«historiste» (ou passiste), qui, ayant une fois pour toutes situé le sommet de l'art dans telle ou telle époque révolue, ne voit aujourd'hui que décadence et désintégration. La querelle qui ne cesse de les opposer est d'autant plus stérile qu'ils procèdent du même parti pris, mais entendu dans un sens réciproquement contraire: à savoir que l'art n'est là que pour leur démontrer ce qu'ils savaient d'avance. Alors que le véritable ami de l'art sait qu'il doit, avant tout, recevoir, car, comme l'a dit Ramuz, «le poète est essentiellement celui qui s'étonne». — Quant à l'artiste, son dilemme, autrement authentique, réside dans ce que l'on pourrait appeler l'écartèlement entre l'éphémère et le durable. L'aspiration au durable, à la pureté sans mélange (Rousseau est à l'origine de tout cela), s'est traduite, depuis Gauguin, par la préférence pour tout ce qui est primitif, et, d'autre part — non plus dès lors recherche du «matin» du monde, mais, surtout au sens géographique, de son «midi» —, dans la précéllence accordée à la lumière sans ombre (Cézanne, van Gogh, Hodler, puis les cubistes et les abstraits). C'est le «grand midi» de Nietzsche, «le temps sans but» dont il a parlé et dont l'Éternel Retour n'est qu'un autre aspect. Et cependant, toute œuvre d'art authentique est à la fois Temps surmonté et qualification du temps; les plus éternelles (Athènes, Ravenne, Chartres) sont aussi les mieux datables. Ainsi nous trouvons-nous ramenés à la vérité, énoncée par Goethe, citée tout au commencement.

**Le sculpteur Robert Müller**

262

*par François Stahly*

Né à Zurich en 1920, R. M., sur le conseil d'O. Ch. Bänninger, travailla 6 ans dans l'atelier de Germaine Richier. Depuis 1945, il œuvre seul, et vit à Paris depuis 1950, exposant régulièrement au Salon de Mai. C'est à Gênes que le spectacle de carcasses de vaisseaux coulés l'amena à ses premiers essais de travaux en métal. Il est à Paris, après Giacometti, le premier jeune sculpteur suisse sur lequel on fonde beaucoup d'espoirs. Lorsque, récemment, Saul Steinberg vit un de ses ouvrages, il s'écria: «C'est du Kafka en sculpture.»

**Les œuvres culturelles de la ville de Lenzbourg**

265

*par Maria Netter*

Cette petite ville suisse de 4900 habitants maintient et développe exemplairement les valeurs de culture, spécialement depuis qu'elle s'est donné un «curateur culturel» (Kulturpfleger) en la personne du compositeur et critique d'art Peter Mieg. Malgré une industrie prospère, la population est restée stationnaire, la cité offrant encore toutes les caractéristiques d'une petite ville close du moyen âge. Au lieu d'interdire les changements qui seraient fâcheux, la ville fait, à ses frais, établir des contre-projets et s'efforce d'obtenir le consentement des intéressés. Outre une très compréhensive restauration du Rathaus, la ville, en 1949, a acquis la belle «Burghalde», qui sert de bibliothèque pour les livres les plus précieux, en même temps que de cadre aux expositions et aux concerts. De plus, l'usage s'est établi d'inviter pour 15 jours, lors de la Fête de la Jeunesse, un artiste de renom (Ernst Morgenthaler fut le premier), dont les œuvres nées pendant ce séjour ou qui s'en inspirent après coup sont ensuite exposées. Une autre action qui se finance elle-même est celle des beaux «Lenzburger Drucke», créés en 1949 (ils constituent annuellement une édition bibliophile de 250 ex.).

**Workers' Housing in Italy** 237*par G. Vindigni*

This scheme, also called the Fanfani Plan, provides for the construction of 200,000 dwellings in 7 years. It has been placed on a solid financial basis by means of deductions from wages, a certain percentage contributed by the employers and the rest by the government. The entire project is under the control of the „Gestione INA-CASA”, though in practice this organization is highly decentralized and the liberal professions take an active part in criticizing the plans. The development schemes are an attempt to meet social and psychological needs and achieve sound town-planning.

**Barra Housing Estate, Naples** 240

1350 people to be housed on 3 hectares, 9 buildings having 3 floors and 3 being blocks of flats with 8. Common laundry and playing area. Attempt to achieve vital contrast between horizontals and verticals.

**S. Paolo Development Scheme, Rome** 242

4.8 hectares for 3000 inhabitants. Flats with 3 and 4 floors and 4 point houses. Shops, markets, nurseries, park, etc. are collective. Large variety of housing types. Especially interesting is the organic unity of the three-storey housing.

**Tiburtino Housing Estate, Rome** 245

8.8 hectares for 4000. Types with 3, 4, 5 and 7 floors. Shops. Most interesting is the planning of the district and the confidence shown in the final effect without planning on too strict lines. Danger: lapsing into the picturesque.

**Housing Estate of the Tuscolano District, Rome** 246

40 hectares with 500 a hectare. Town-planning: 1 main centre and 4 subsidiary. Market, shops, cinema, stores, administrative buildings, underground garage, school, playing fields, etc. all in common. The whole is a sector of a very large district.

**One-storey Housing of the Tuscolano District, Rome** 250

Two main factors to be considered: organic unity of the neighbourhood and the Mediterranean climate. Depending on the hour and the season, the Mediterranean house must be open to the air or closed to the sun, and vice-versa. Each house has therefore its slice of courtyard forming an open-air room. Psychologically the Mediterranean house requires that family life shall be private without its being cut off from frequent contact with the surrounding. Thus the choice of the horizontal neighbourhood unit and the arrangement of the road as a second court. Important: thanks to careful preliminary studies, the rent of each unit is not higher in the one-storey houses than in the blocks of flats.

**Villa Bernabo Brea Housing Estate, Genoa** 252

4.5 hectares for 1,800 inhabitants. 1 block with 8 stories and units with 3, 4, and 5. Shops, school, welfare and medical services, playing fields and swimming pool. Planning adapted to uneven ground. Extensive use of prefabricated elements.

**The Problem of Being Contemporary** 257*by Adolf Max Vogt*

“If art”, writes Goethe, “is the surest means of escaping from the world, there is nonetheless no surer way of establishing contact with it than art.” For whatever else it is, the work of art, taken as a whole, is both of its time and

out of it. In like manner, to be contemporary with art, we must acquire the ability to live simultaneously in the present and in that which transcends it. The matter at stake, therefore, is by no means simple; it is a real problem. Of the attitudes we can adopt towards time, the most widespread today – the art lover, as it were, finds himself wedged in between them – are the modernist's with his implicit belief in progress and the possibility of perfection, resulting in his applauding the latest craze (often the fashion of the moment), and the historicist's (the worshipper of the past) who, having made up his mind that the peak of art was scaled in such and such a period gone by, now sees nothing but decadence and disintegration around him. The incessant quarrel between the two camps is all the more sterile in that it is rooted in the same prejudice, but understood in such a way that the one cancels out the other; to wit, the function of art is to reveal what they already know. But the true lover of art knows that primarily and above all he must be receptive. As Ramuz expressed it: “The poet is essentially one who is filled with wonderment.” The artist's dilemma, on the other hand, is otherwise authentic; it resides in what one might call the dichotomy of the lasting and the ephemeral. Aspiration after that which is lasting, for purity undefiled (all this goes back to Rousseau) has shown itself since Gauguin in a preference for everything that is primitive. Secondly in the primary excellence ascribed to light without shadow (Cézanne, Van Gogh, Hodler, then the cubists and the abstract artists), no longer a quest for the “morning” of the world, but one which is specifically geographical, a desire for the “noon”. It is Nietzsche's “great noon”, his “aimless time” of which the Eternal Return is only another aspect. And yet any authentic work of art is simultaneously time transcended and time qualified. Those which have the essence of eternity (Athens, Ravenna, Chartres) are those which can be most easily placed in their epoch. We therefore return to the truth expressed by Goethe at the head of this article.

**The Sculptor Robert Müller** 262*by François Stahly*

Born in Zürich in 1920, R. M., on the advice of O. Ch. Bänninger, worked for six years in Germaine Richier's studio. Since 1945 he has created alone and has lived in Paris since 1950, exhibiting regularly at the Salon de Mai. In Genoa the hulls of sunken ships prompted him to make his first attempts in metal. He is the first young Swiss sculptor in Paris, after Alberto Giacometti, whose future is regarded as full of promise. When, recently, Saul Steinberg saw one of his works, he exclaimed: “This is Kafka in sculpture.”

**The Culture of the Town of Lenzburg** 265*by Maria Netter*

This little Swiss town of 4900 inhabitants sets an example in the maintenance and development of its cultural values, especially since appointing a “cultural curator” (Kulturpfleger) in the person of the composer and art critic, Peter Mieg. Despite its industrial prosperity, the population has remained stationary and Lenzburg still has all the characteristics of a walled town of the Middle Ages. Instead of vetoing undesirable changes, the town, at its own expense, draws up counter projects and uses all its influence to persuade the persons concerned to accept it. In addition to thoroughly restoring the Town Hall, the town acquired in 1949 the beautiful “Burghalde” which serves as a library for the most precious books and, at the same time, is used for exhibitions and concerts. Furthermore it has become the custom to invite a well-known artist for the two weeks of the Youth Festival (Ernst Morgenthaler was the first). The paintings done during his stay there, or those which result from it, are then exhibited. Another excellent institution which supports itself is that of the beautiful “Lenzburger Drucke” (Prints). This bibliophile edition of 250 copies, first published in 1949, now comes out annually.